



25^e anniversaire

THEATRE
du rideau vert

saison

73 '74

la dame aux camélias

volume 14, no 2, 1^{er} novembre 1973

Ce qu'on est
bien quand
tu nous mènes!



L'Europe, l'Amérique, les îles ensoleillées,
un monde de plaisirs, de découvertes de
nouvelles amitiés . . . vous connaîtrez
tout cela par Air Canada. Voyez votre
agent de voyage ou appelez Air Canada.

AIR CANADA 



ARMAND
et
MARGUERITE



Vingt-cinq ans ce n'est qu'un grain de sable dans l'histoire de l'humanité, c'est une tranche de vie dans celle d'un être humain et dans celle du Rideau Vert c'est un geste de confiance, un geste d'espoir répété vingt-cinq fois avant le lever du rideau sur chacune de ses vingt-cinq saisons. C'est une magnifique aventure!

Oserions-nous dire, après vingt-cinq ans, que le Rideau Vert a acquis droit de cité dans la métropole? Loin de nous de vouloir l'évoquer comme une tradition dans le sens où ce mot momifie le geste posé. Le théâtre est un éternel renouvellement, c'est ce qui fait son charme, il est toujours vivant, il fait partie des heureuses habitudes qui sèment la joie de vivre.

Vingt-cinq ans c'est l'âge adulte. Les fougues et les hésitations de la jeunesse sont déjà du passé. C'est la plénitude de la vie, l'enthousiasme pour ce qui est devant nous, et si c'est vrai pour l'être humain qui regarde en arrière, comme ça l'est encore plus au théâtre!

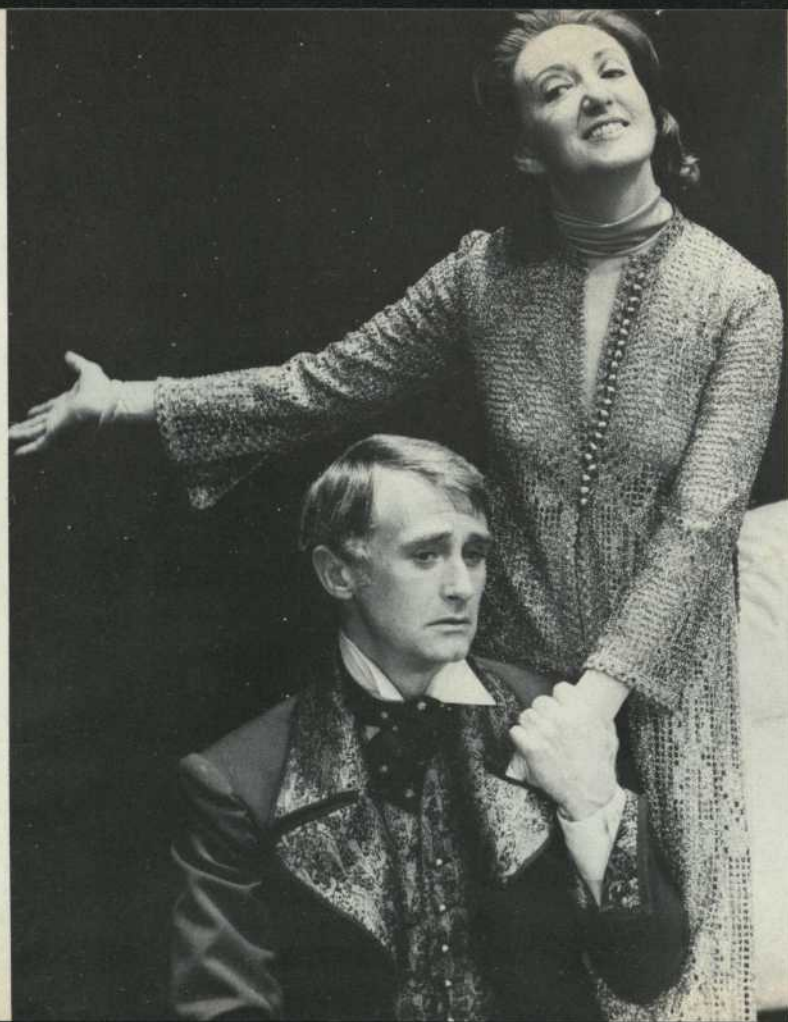
Vingt-cinq ans durant lesquels la disponibilité de travail de tous nos collaborateurs nous fut acquise sans compter. Vingt-cinq ans de travail acharné, nous ne craignons pas de le dire, car, si pour le spectateur le théâtre est une agréable détente qui l'éloigne des soucis quotidiens, pour ceux sur qui repose la responsabilité du spectacle il n'en est pas de même. Que d'heures laborieuses, que d'inquiétudes de tout ordre, que d'anxiétés même n'avons-nous pas vécues, mais aussi que d'enthousiasme chez tous ceux qui ont collaboré avec nous et que de fidélité de la part de nos amis.

Ce sont toutes ces raisons, et bien d'autres encore, qui nous permettent aujourd'hui, après vingt-cinq ans, d'oublier les heures grises pour ne penser qu'à celles qui sont devant nous. Fortes de notre expérience, nous voulons que le Rideau Vert qui, il y a vingt-cinq ans, posait un acte de foi dans l'avenir du théâtre au Canada-français, continue de le servir avec amour.

L'élan est donné, il ne faut pas l'arrêter. Il faut avec enthousiasme nous dire: "aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain"! C'est sur ce souhait que nous invitons nos amis, ceux d'hier, ceux d'aujourd'hui et ceux de demain, à vivre avec nous les plus belles années du Rideau Vert, celles qui sont devant nous.

Yvette Brind'Amour — Mercedes Palomino





Hubert Noël

Yvette Brind'Amour



25ans

Que de souvenirs viennent à l'esprit.

Un début modeste où chacun a mis du sien: Yvette et Mecha dont le travail inlassable, l'ardeur et la ténacité nous inspiraient; des collaborateurs dévoués, désintéressés même; des artistes consciencieux, heureux de participer à une initiative artistique nouvelle; des amis vrais et sincères qui, à une époque où octrois et subsides n'existaient pas, ont apporté leur aide financière anonyme et leur encouragement de spectacle en spectacle.

Et tout cela a poussé, grandi, au point de devenir une maison où les amis du théâtre, à Montréal et ailleurs, prennent rendez-vous chaque mois.

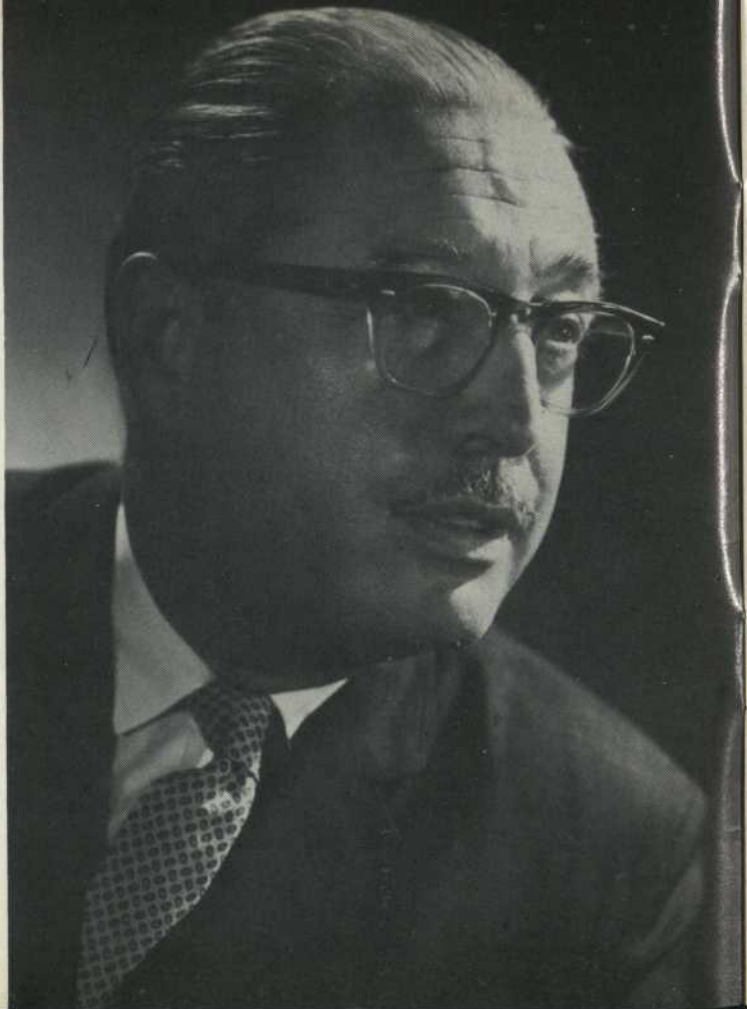
On ne se félicite pas soi-même. Mais tous ensemble, nous pouvons nous réjouir et espérer que vous partagez cette joie.

ANDRE MONTPETIT.

LES VINGT-CINQ ANS DU RIDEAU VERT

C'est à sa durée qu'on mesure la grandeur d'un amour, c'est également à sa durée qu'on mesure la véritable réussite. Vingt-cinq ans c'est un terme qui a toujours échappé aux conquérants, c'est un terme dont rêvent les hommes d'état. Au théâtre c'est un terme que seuls connaissent quelques monstres sacrés solidement accrochés au firmament mais que n'ont pu atteindre les fondateurs de troupes comme Jacques Copeau, Jouvet ou Vilar. Seul Jean-Louis Barrault — mais au milieu de quelles difficultés, — lutte encore pour que ne soient pas effacés tant de talent et tant d'efforts.

Comment ne pas penser à cela au seuil de cette vingt-cinquième saison du Rideau Vert qui consacre une réussite unique chez nous et rarissime sous tous les cieux?



Il y a vingt-cinq ans, il fallait du courage, de l'audace et l'insouciance de la jeunesse pour oser fonder une troupe de théâtre. Yvette Brind'Amour eut cette audace, ce courage et cette insouciance en un temps où le Conseil des Arts n'existait pas encore et où les pouvoirs publics ne s'intéressaient au théâtre que pour encaisser la taxe d'amusement qui grevait, et grève encore, l'achat d'un billet de théâtre.

Ce qui allait assurer, d'abord la survie, puis le succès du Rideau Vert ce fut la rencontre de deux jeunes femmes dont l'une, Yvette Brind'Amour était une comédienne au talent déjà reconnu et dont l'autre, Mercedes Palomino possédait d'incomparables dons que l'avenir allait révéler.

Ces deux jeunes femmes réunissaient en effet toutes les qualités que doit posséder un véritable chef de troupe théâtrale. Yvette sur la scène. Mecha dans la coulisse, l'une appuyant sur l'accélérateur, l'autre, quand il le fallait, sur le frein, allaient contre vents et marées faire du Rideau Vert l'institution que nous connaissons aujourd'hui.

Il est rare de trouver en une seule personne un artiste créateur et un administrateur réaliste.

Jacques Copeau échoua parce qu'il n'était qu'artiste. Jouvet se tua à la tâche. Vilar abandonna. Mais il est plus rare encore de voir durer une équipe où chacun joue totalement son rôle sans affrontement ni déchirement, lorsque le rôle de l'un est d'être une vedette et celui de l'autre de travailler dans l'ombre.

C'est parce que l'équipe parfaite qu'ont formé Yvette Brind'Amour et Mercedes Palomino a su durer; c'est parce qu'elles ont, tout au long de ce quart de siècle, su faire preuve de ténacité, de courage, de loyauté et d'ardeur au travail, qu'elles ont pu mettre au service du Rideau Vert leur intelligence et leur talent.

Ayant eu le privilège d'être témoin de leurs luttes et de leurs triomphes, je veux m'associer à tous ceux qui aujourd'hui expriment leur gratitude et leur admiration, en souhaitant à l'équipe incomparable qu'elles forment de la voir continuer à résister à l'usure du temps comme elle a su résister à toutes les attaques et à toutes les intrigues et cela, pour la gloire de notre théâtre et pour que le Rideau Vert demeure le modèle de la qualité au théâtre qu'il a su être au cours de ces vingt-cinq ans.

PIERRE TISSEYRE.

*Yvette Brind'Amour
François Rozet*



MES "DAMES"...

Nous sommes en 1844. Sur le tout-Paris galant, une courtisane règne. Elle est d'une rare beauté, elle a vingt ans.

Les plus grands noms, les plus grosses fortunes se disputent l'orgueil d'être ses protecteurs. Elle aime le luxe, l'or, les bijoux, la fête. Elle accepte tout de ses amants riches, mais elle a, nous dit Jules Janin "une âme de grisette qui s'accommode comme elle peut de son corps de courtisane".

Un soir, un jeune homme demande à lui être présenté. Il est pauvre, c'est un poète. Ebloui par sa beauté, peut-être aussi par son luxe, il lui offre son amour. Elle l'accepte. Entre ces deux êtres si dissemblables, ce ne sera pas l'aventure d'un soir, mais un grand amour, une folle passion.

Le jeune homme pauvre s'appelle Alexandre Dumas, la courtisane, Marie Duplessis. Le parfum des roses la grise, elle préfère les camélias sans odeur. On l'appelle, "La Dame aux Camélias". Hélas! La belle amoureuse souffre d'un mal alors sans remède. Trois ans plus tard, ce mal l'emportera.

Dumas, alors en voyage n'assistera pas à ses derniers moments.

Il apprit la triste nouvelle à son retour à Paris. Désespéré de n'avoir pu revoir sa maîtresse, il adresse à la disparue ces vers qui sont peut-être les plus beaux qu'il ait jamais écrits:

*Nous nous étions brouillés; et pourquoi? je l'ignore.
Pour rien! Pour le soupçon d'un amour inconnu;
Et, moi qui vous ai fuie, aujourd'hui je déplore
De vous avoir quittée et d'être revenu*

*Je vous avais écrit que je viendrais, madame,
Pour chercher mon pardon, vous voir à mon retour;
Car je croyais devoir, et du fond de mon âme,
Ma première visite à ce dernier amour.*

*Et quand mon âme accourt, depuis longtemps absente,
Votre fenêtre est close et votre seuil fermé;
Et voilà qu'on me dit qu'une tombe récente
Couvre à jamais le front que j'avais tant aimé . . .*

*Pauvre fille! On m'a dit qu'à votre heure dernière
Un seul homme était là, pour vous fermer les yeux
Et que, sur le chemin qui mène au cimetière,
Vos amis d'autrefois étaient réduits à deux!*

*Eh bien! soyez bénis, vous deux qui, tête nue,
Méprisant les conseils de ce monde insolent,
Avez jusques au bout, de la femme connue,
En vous donnant la main, mené le convoi blanc!*

*Vous qui l'aviez aimée et qui l'avez suivie,
Qui n'êtes pas de ceux qui, duc, marquis ou lord,
Se faisant un orgueil d'entretenir sa vie,
N'ont pas compris l'honneur d'accompagner sa mort!*

Bouleversé par cette triste fin, dans le but certain de se faire pardonner bien des torts et de réhabiliter aux yeux du monde la pauvre disparue, de l'histoire de sa liaison, il fait un roman, de ce roman il tire une pièce de théâtre: c'est cette pièce, que ce soir, nous allons jouer pour vous.

Elle a cent vingt-six ans.

Depuis 126 ans elle plait, elle émeut, elle attire les foules.

Il n'est pas de comédienne qui, parvenue à la notoriété, n'ait été tentée par le rôle de Marie Duplessis devenue Marguerite Gauthier dans le roman et dans la pièce.

Madame Sarah Bernhardt, La Duse y ont triomphé dans le monde entier. Au cinéma Gréta Garbo!

Je n'ai vu hélas ni Sarah Bernhardt ni La Duse dans ce rôle: je n'ai connu ces deux reines de théâtre qu'à la fin de leur vie. Elles ne jouaient plus la Dame aux Camélias... Cette pièce, je la joue depuis 50 ans. Je crois avoir

joué Armand Duval, entre 1920 et 1940, avec toutes les comédiennes qui ont interprété ce rôle, à l'exception toutefois de Madame Pitoëff.

Je l'ai beaucoup joué avec Cécile Sorel, avec Falconetti, l'admirable Jeanne d'Arc du film de Drayer, avec Ida Rubinstein aux épaules et aux bras couverts de diamants, d'émeraudes, dans les somptueux décors d'Alexandre Benoit, le décorateur des ballets Russes.

Je l'ai joué avec Madeleine Clervanne, Marguerite Carré, Rachel Berendt, Fernande Albany, avec Véra Korène à Montréal en 1942. A la télévision avec Huguette Oligny, mais cette fois fini l'amant passionné, je devenais un père raisonnable.

L'âge et Paul Blouin furent responsables de ce recyclage.

Je n'ai pas été surpris d'apprendre que Madame Yvette Brind'Amour allait jouer Marguerite Gauthier, elle se devait d'ajouter ce nouveau fleuron à sa couronne.

Danièle J. Suissa a mis la pièce en scène. Attendez-vous à du nouveau, à une mise

en scène originale, rajeunie, dépouillée de tout ce qui aurait pu paraître un peu suranné.

Les costumes n'ont pas été copiés sur un journal de mode de 1844, mais ils sont de François Barbeau.

On m'a demandé de parler de mes "Dames" je l'ai fait aussi gentiment qu'on me l'a demandé. J'ai cru aussi devoir rappeler que l'oeuvre d'Alexandre Dumas n'est pas une oeuvre de pure imagination.

Bien sûr tout ne s'est pas passé dans la vie exactement comme dans la pièce. Tout amant passionné que fut Dumas, n'oublions pas qu'il était aussi auteur dramatique, mais "La Dame aux Camélias" a vécu, elle a souffert, elle a aimé!

FRANCOIS ROZET



*Vincent Davy — Léo Ilial — Yvette Brind'Amour — Jacques Lorain
Maruska Stankova — Arlette Sanders — Lénie Scoffié*



Lorsque Yvette Brind'Amour m'avait demandé il y a vingt-cinq ans de collaborer à la fondation du Rideau Vert, j'avais accepté avec joie de rejoindre mesdames André Montpetit et Charles Le Borgne, afin de lui apporter ma foi dans son projet et une aide pour le réaliser.

Il me semble qu'après vingt-cinq années de réussites théâtrales, de foi dans son métier et de confiance au public qui se presse aux spectacles du Rideau Vert, nous ne nous étions guère trompées

Que de souvenirs heureux, vaguement émus aussi, montent à ma mémoire en me souvenant du grand soir où le Rideau Vert se leva sur les Innocentes de Lilian Hellman; chacun dans ce comité d'amis qui avions aidé Yvette Brind'Amour avions l'impression d'être nous-mêmes en scène. Mais je n'oublie surtout pas le second spectacle, KMX Labrador, joué avec brio et verve par un camarade qui n'est plus, le merveilleux Lorenzo Campagna.

Ce soir-là, c'était aussi une première brillante; mon mari et moi, étions venus un peu plus tôt au théâtre, car en toute dernière heure, Yvette m'avait téléphoné pour me prier sur un ton d'angoisse, d'apporter quatre bûches de bois, une peau d'ours, et du charbon pour sa mise en scène.

Il était donc cocasse de nous retrouver, mon mari en smoking, moi en robe du soir, pénétrant triomphalement dans le théâtre du Père Legault, avec un tapis de fourrure dans les bras, et une poche de jute remplie de bûches et de charbon, au poing!

On dit souvent, on a les amis qu'on mérite. Je me suis méritée la fidèle amitié d'Yvette Brind'Amour, et c'est certainement un actif positif à ma carrière d'observateur de notre réalité Québécoise. Je suis orgueilleuse aujourd'hui de pouvoir clamer que j'étais des débuts du Rideau Vert et j'estime que le rôle de son théâtre s'inscrit dans la marche des Canadiens français vers la conquête de l'expression la plus vraie de leur âme collective.

Que vos prochains vingt-cinq ans de théâtre soient aussi fructueux que ceux que vous venez de vivre, Madame Yvette Brind'Amour!

SOLANGE CHAPUT ROLLAND
Directeur des Affaires Publiques, CKAC



C'était hier . . . Nous étions jeunes, enthousiastes, pleins d'espoir pour ce jeune théâtre qui naissait. Il fallait être un peu fou pour y croire et Dieu merci! Nous l'étions tous!

Aujourd'hui si nous regardons en arrière nous voyons le trajet parcouru. Nos routes, à chacun d'entre nous, se sont croisées, perdues (pas pour longtemps) et retrouvées.

Sur nos chemins maintenant parallèles nous continuons avec la certitude que demain tiendra bien les promesses d'hier.

Bravo Yvette! Bravo Mercedes!

YVES ET MARCELLE BOURASSA
(Nicole Germain)





La voici "ma" Dame aux Camélias, née un soir d'une vision folle et tenace.

Elle s'est imposée à moi, comme je voulais l'imposer à ma génération, pour qu'à son tour elle en soit touchée, au lieu d'en rire.

Si nous avons dépouillé notre langage, jusqu'à ne presque plus parler, si la coquetterie nous irrite, si la superficialité nous agresse, si nous étouffons dans la convention, nous n'en sommes pas moins une génération de tendresse, d'amour, de soif d'absolu.

Avec une passion effrénée, intransigeante, tyrannique, risquant à chaque instant de perdre des amitiés chères, j'ai cherché à atteindre cette vision dépouillée, "cinématogénique" et contemporaine de l'amour de Marguerite et d'Armand.

Le tulle est depuis longtemps ma matière de prédilection au théâtre mais cette fois elle me paraissait seule pouvoir rendre cette notion "d'aquarium", d'illimité, d'intemporel que je recherchais et de plus elle me permettait de changer de couleur, comme on change d'état d'âme, au lieu de changer de décors.

Malgré tant d'impositions, Marcel Dauphinais a su "lire" au-delà de ma vision, et en la transcrivant il l'a sublimée.

Cette fois-ci, la route a été plus longue que de coutume avec François Barbeau, car nous étions partis de deux visions bien différentes. Mais, c'est main dans la main que nous avons fait le chemin qui nous séparait et comme de bien entendu François ne m'avait pas plutôt rejointe qu'il me dépassait transformant en toile de maître ce que je n'avais vu qu'en esquisse.

Nick Cernovitch. Sa tâche n'était pas plus simple, il a du être à la fois ma lumière, mon laboratoire, mes filtres, mon "pont" entre le théâtre et le cinéma. Il a su relever le défi au-delà de mes espérances.

C'est à Edgar Fruitier que revient la merveilleuse idée de se servir de l'ex-

traordinaire voix d'Yvette Brind'Amour et par conséquent de Marguerite Gauthier pour que mieux que n'importe quelle musique elle lie les actes, de la couleur de ses émotions. Sous sa patiente direction nous avons fouillé au plus profond du coeur de cette femme pour en extirper toutes les notes.

Ces gros plans qui me manquent tant au théâtre, nous les jouerons pour vous entre les actes. Ici la tâche d'Alain Cornu rejoignait celle de Nick, et c'est son oeil qui leur a apporté toute la tendresse et toute la vie que la caméra seule n'aurait jamais pu leur donner.

Enfin seule la patience, l'intelligence, la main de fer dans le gant de velours de notre directrice Mercedes Palomino, pouvait supporter, soutenir, coordonner tant d'impulsions, tant de têtes en délire, tant d'artistes, avides de s'exprimer.

De mes comédiens je ne peux rien dire car eux seuls peuvent vous parler directement. Qu'ils sachent seulement que je suis fière d'eux et que je les remercie, eux et mes techniciens, et tous ceux des ateliers et tous ceux qui ont contribué de leur talent, de leur patience et de leur amour à la "représentation" de cette vision.

Elle n'avait qu'un but, vous atteindre, vous toucher, vous restituer une des plus belles oeuvres de notre patrimoine. Et, si mon idéal semble ambitieux, c'est avec une extrême humilité que j'attends avec vous que le rideau s'ouvre.

Michèle Suissa



Alexandre Dumas fils ayant voulu centrer aussi bien son roman que sa pièce de théâtre autour de Marie Duplessis, devenue Marguerite Gauthier, sous les feux de la rampe, il n'était pas possible de concevoir une trame musicale qui n'ait pas une couleur féminine. La tentation se révéla irrésistible d'utiliser les belles notes de contralto d'Yvette Brind'Amour pour faire vivre notre héroïne, à rideau baissé.

A partir de cette idée, toutes les routes nous étaient ouvertes: chant, bruits, musique, sons électroniques, etc. Nous avons préféré humaniser ces transitions, et sonoriser Marguerite elle-même, continuant à réagir aux tragiques accidents de sa vie. C'est ainsi que nous l'entendrons aussi bien gémir, rire, que redire certaines répliques déterminantes du texte de Dumas: on l'entendra continuer de vivre, en somme.

Donc au drame d'amour le plus connu du répertoire, je crois, une sonorisation qui s'est voulue le plus près possible de la vie elle-même.

EDGAR FRUITIER



André Cailloux — Yvette Brind'Amour — Lénie Scoffié



la dame aux camélias

d'ALEXANDRE DUMAS, fils

mise en scène:
Danièle J SUISSA

costumes:
François BARBEAU

décor:
Marcel DAUPHINAIS

éclairages:
Nick CERNOVITCH

conception vocale:
Edgar FRUITIER

séquences pianistiques:
Claude SAVARD

Distribution par ordre d'entrée en scène

Varville.	Hubert Noël	Comte de Giray.	Serge Bossac
Nanine.	Lénie Scoffié	Gustave.	Serge Turgeon
Nichette.	Ninon Lévesque	Georges Duval.	François Rozet
Marguerite.	Yvette Brind'Amour	Arthur.	Panos Katteris
Olympe.	Maruska Stankova	Anaïs.	Lise Charbonneau
Saint-Gaudens.	Jacques Lorain	Le médecin.	André Cailloux
Gaston Rieux.	Vincent Davy	Un domestique.	Michel Pasquier
Prudence.	Arlette Sanders	Un commissionnaire.	René Gagnon
Armand.	Léo Ilial		

Il y aura un entracte de vingt minutes

*“Quelle est la Banque Suisse
la mieux connue au Canada . . . ?”*



Naturellement. . . c'est la

Société de Banque Suisse

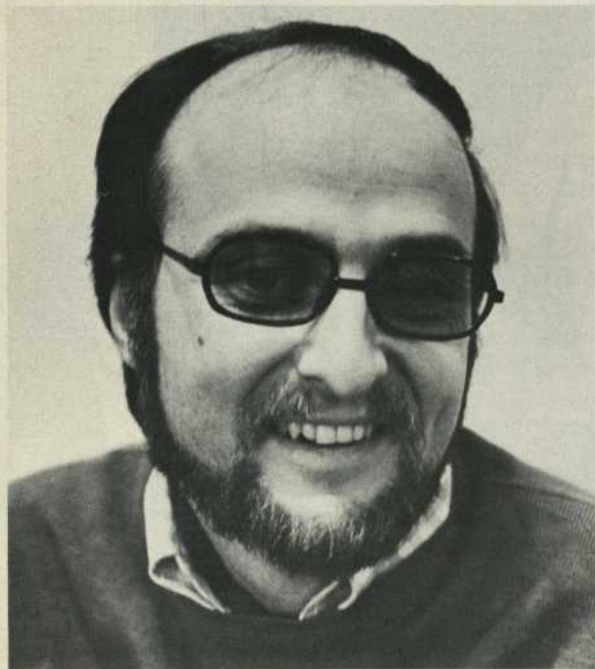
avec ses filiales:

**SWISS CORPORATION
FOR CANADIAN INVESTMENTS LTD.**

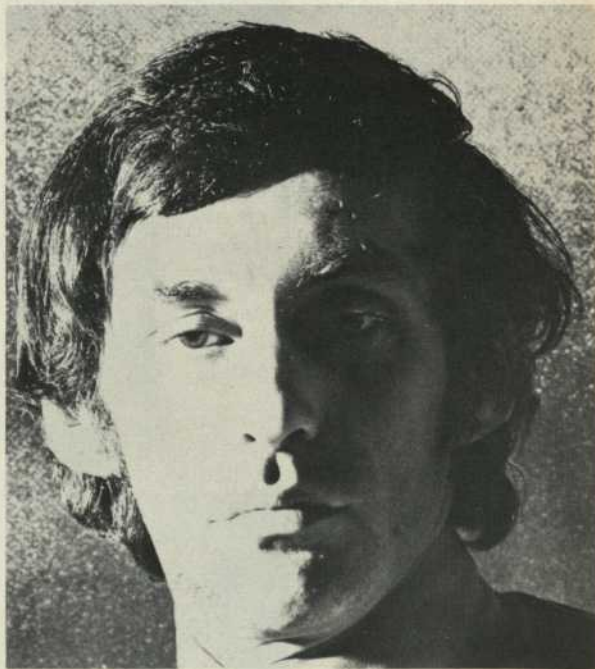
800 ouest, Boul. Dorchester, Suite 1620,
Montréal, C.P. H3B 1Y7

et

Commerce Court West, P.O. Box 67
Commerce Court Postal Station, Toronto, Ont.
C.P. M5L 1C4



François Barbeau



Marcel Dauphinais

François Rozet
Léo Hial





Le Rideau Vert a 25 ans!

La section jeunesse en a cinq!

Comment marquer ce double anniversaire sinon en offrant aux grands comme aux petits une saison plus extraordinaire encore que les précédentes.

Pour notre part, nous avons essayé de nous surpasser en fixant notre choix sur deux spectacles dont les titres sont déjà prometteurs.

Est-il conte plus fantastique, se prêtant à plus de rebondissements, que le fabuleux scénario de "La flûte enchantée"? Les marionnettes de Pierre Régimbald et Nicole Lapointe nous entraîneront à la suite du jeune prince Tamino dans une série d'aventures toutes plus palpitantes les unes que les autres; avec lui, nous surmonterons les épreuves qu'il devra subir avec courage pour délivrer la belle princesse Pamina; nous vaincrons le dragon à deux têtes, nous ferons la connaissance de Papageno et Papagena, nous devons prendre parti dans le combat cosmique que se livrent les puissances de la lumière et des ténèbres, personnifiées par le Dieu-soleil et la Reine de la nuit.

Il y aura aussi "L'île au sorcier", une pièce que j'ai écrite spécialement pour notre jeune auditoire. J'espère qu'elle sera accueillie avec le même plaisir que

les deux autres. Cette fois, nous découvrirons le secret du grand "chaman" et éprouverons les effets de son miraculeux talisman. Tout cela en compatisant au drame d'un raton laveur condamné à mourir de faim parce que justement il n'ose plus rien laver . . . à cause de la pollution des eaux!

Deux spectacles qui tiendront l'affiche tous les dimanches en matinée et les mardi, mercredi et jeudi après-midi, dans le cadre des activités para-scolaires.

Deux heures de rêve, offertes à la fringale, de merveilleux que réclame l'imagination de nos enfants.

Deux heures de fête, de rire, de surprise, de participation . . . de Théâtre pour tout dire en un mot!

Voilà la contribution que nous apportons au double anniversaire que nous célébrons ensemble.

ad multos annos!

ANDRÉ CAILLOUX
Directeur de la section jeunesse.



Service de Bar
À L'ENTRACTE

Diapositives: Alain Cornu

Les costumes féminins ont été coupés par Michèle Nagy et Henri Huet.

Les costumes masculins ont été coupés par Erika Hoffer.

A l'atelier: Marguerite Salois, Odette Deval, Francine Perreault,
Danielle Gauthier, Christiane Laurant, Michel Robidas,
Mitzi Léveillée, Fernande Richard, Michèle Paquette,
Thérèse Deneau, Clémence Alarie.

Accessoires: Claude Lapointe, Myriam Nagy, Claire Côté.

Chapeaux: Julienne Aras.

Macramé et tissage: Georges Frenette, Rosaire Moss, Louis Heins.

La nacelle a été réalisée par Diane Carniglia Straram.

Coiffures: Jean-Yves.

Habilleuses: Pauline Lussier, Fernande Richard.

Éléments scéniques construits dans les ateliers du Rideau Vert
par Jacques Leblanc, Gilles Garon, Bruno Leblanc et Gilbert Leblanc.
Peints par François Leblanc.

Chef-électricien: Georges Faniel.

Assistants: Jacques Fortin, Jacques Sauriol.

Chef-machiniste: Louis Saraillon.

Assistants: André Vandersteenen, Pierre Selva, Roger Courtois.

Trame sonore: Adrien Goddu, Claude Dufresne.

Régisseurs: Micheline Renald, Pierre Labrecque, François Bédard.

Les affiches et la page couverture sont une création de Gérald Zahnd.

Photos: Guy Dubois.



Ninon Lévesque — Serge Turgeon — Yvette Brind'Amour — Lénie Scoffié



cosmétologie LTD.

Shura Chiro

cosmétologie LTD.

BEAUTÉ SCIENCE CLINIQUE

2075 MONTAGNE - MONTRÉAL - TEL.: 288-2903

Peeling soufré de 5 jours

12 • Le Devoir, vendredi, 26 octobre 1968

condition féminine

*La beauté, sous les doigts de Mme Chiro
est une science en pleine évolution*

par Renée ROWAN

The Montreal Star

FRIDAY, NOVEMBER 21, 1968

LE DEVOIR, MONTRÉAL MARDI 10 NOVEMBRE 1968

Tired of your old face?

L'univers féminin

Une démonstration en public de PEELING cosmétique

enthousiasme médecins et profanes

la presse

La pionnière de l'esthétique à Montréal
démontre comment l'on peut faire peau neuve

Peel it off!

OTTAWA, LUNDI 28 OCTOBRE 1968 — 18

LE DROIT

Nouvelle
formule
de beauté

cosmétologist's clients endorse
ANDREA GOES

'beauty is skin deep' theory

CANADIAN WEEKLY

FOR WEEK OF AUGUST 7-13, 1968

All for beauty:
Montreal women are
SKINNED ALIVE

Perspectives

Les femmes font
"peau neuve"

Dimanche-Matin

MONTRÉAL, 24 NOVEMBRE 1968
L'épiderme, sujet
d'étude passionnante

TRAITEMENT
SENSATIONNEL:
LE "PEELING"
CINQ-JOURS

Faire peau neuve au sens du terme

Le Journal de Montréal, mardi 10 novembre 1968

79



Arlette Sanders

Yvette Brind'Amour

ENTRE NOUS MON CHER . . .

Leurs plats bourgeois sont
tout simplement classiques
et à des prix très honnêtes,
convenons-en!

. . . et le personnel est fort
civil ne faisant point
ici l'épate pour ébaudir
les braves gens! . . .

LE PETIT HAVRE

Bar-Restaurant français
Salles de Réception

443, rue St-Vincent
Vieux Montréal
Tél. 861-0581



BRADOR...
la plus-que-bière
signée Molson



MARGUERITE et ARMAND

PROCHAIN
spectacle

du 13 décembre au 19 janvier

Le printemps de la Saint-Martin

de NOEL COWARD

Adaptation française de Claude André Puget

mise en scène: FRANCOIS CARTIER

avec

LOUISE MARLEAU – FRANCOIS CARTIER – LOUISE TURCOT
PASCAL ROLLIN – ANDREE SAINT-LAURENT – JACQUES FAMERY

décor: Jacques LEBLANC

costumes: François BARBEAU

Après le théâtre



le Cocher

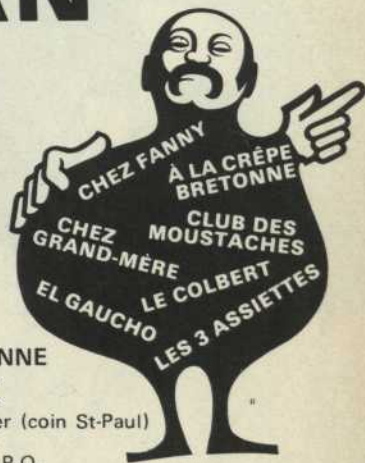
Cuisine française
Choix de vins sélectionnés
Cocktail bar
Ambiance musicale
(Georges Klein)

A deux pas du théâtre
Face à la sortie Métro Laurier

523-2858

4897 rue Berri
Stationnement gratuit

LES RESTAURANTS TAVAN



842-3481

- **A LA CREPE BRETONNE**
2080, rue de la Montagne
808 est, rue Ste-Catherine
360, rue St-François Xavier (coin St-Paul)
5182, Côte des Neiges
85, rue Morin, Ste-Adèle, P.Q.
- **CHEZ FANNY**
1279, rue St-Hubert, (coin Ste-Catherine)
- **EL GAUCHO**
2150, rue de la Montagne
- **CHEZ GRAND-MERE**
2080, rue de la Montagne
- **LE COLBERT**
2080, rue de la Montagne
- **CLUB DES MOUSTACHES**
2070, rue de la Montagne



PÂTISSERIE BRETONNE

PAIN CHAUD 7 JOURS PAR SEMAINE
4800 ST-DENIS, MONTREAL
TEL.: 844-6245

CUISINE
FRANCAISE

LICENCE
COMPLETE



Chez Son Pere

OUVERT DE 11.30h à 14.30h
DE 18.00h à 24.00h
SAMEDI ET DIMANCHE
OUVERT A PARTIR DE 18.00h

5316 AVENUE DU PARC — 272-8224

“Chez le Père Mousse”

BAR DANSANT
OUVERT TOUS LES JOURS

5320 AVENUE DU PARC — 273-2536



Serge Bossac — *Yvette Brind'Amour*



TOUS LES DIMANCHES

Pour les tout-petits

14 h 30 – MARIONNETTES

LA FLÛTE ENCHANTÉE

Marionnettes de Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe.

Pour les jeunes

15 h 30 – THEATRE

L'ILE AU SORCIER

Fantaisie d'André Cailloux



où on vous donne plus que vous aviez prévu
28 magasins pour bien vous servir



ON PEUT COMPTER DESSUS!

Société fondée au Québec il y a plus de 50 ans.

Nous tenons à remercier
le Conseil des Arts
du Canada,
le Ministère
des Affaires Culturelles
de la Province de Québec
et le Conseil des Arts
de la Région Métropolitaine
de Montréal
pour leur générosité
à notre égard.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'hon. Juge André Montpetit, *président d'honneur*

Yvette Brind'Amour, *présidente*

Pierre Tisseyre, *vice-président*

Mercedes Palomino, *secrétaire-trésorière*

Directeurs:

Loïc Le Gouriadec, Paul Colbert

Conseiller Juridique:

Me Guy Gagnon, avocat

Contrôleur:

Gabriel Groulx, C.A.

Vérificateurs:

Raymond, Chabot, Martin, Paré & Associés

DIRECTION

Yvette Brind'Amour, *directeur artistique*

Mercedes Palomino, *directeur administratif*

André Cailloux, *directeur "Le Manteau d'Arlequin"*

François Barbeau, *adjoint à la direction artistique*

Marie-Thérèse Renaud, *secrétaire comptable*

Francette Sorignet, *secrétaire générale*

Hélène Keraudren, *secrétaire*

Nicole Chambon, *secrétaire*

Violeta Slaughter, *secrétaire*

"THEATRE", *direction*, Mercedes Palomino
revue publiée par le Rideau Vert Inc.

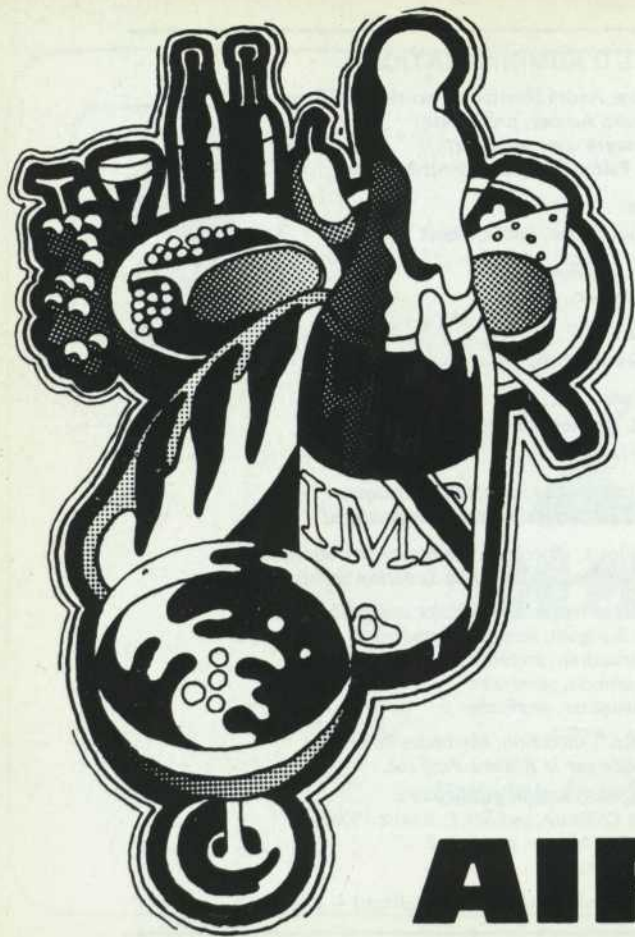
Yvonne R. Morrissette, *publicitaire*

Jacqueline Cailloux, *publicité*, Revue "Théâtre"

Charles Brind'Amour, *archiviste*

S. Elharrar, *gérant*

Bureaux administratifs: 355 rue Gilford — 845-0267



B747

AIR FRANCE